

# RESTRUCTURATION DU SIEGE SOCIAL DE NORWICH UNION 36 RUE DE CHATEAUDUN PARIS IX°

NORWICH UNION France nous a confié en 1996 la restructuration de leur ancien siège social du 36 rue de Châteaudun, suite à leur déménagement à RUEIL dans un immeuble conçu par notre atelier.

L'objectif était d'offrir à la location des bureaux modernisés en étages, des surfaces de réunion à rez de chaussée, et un parc de stationnement créé en reprise en sous-œuvre du bâtiment existant.

La particularité de cette restructuration aura été de réussir à conserver le maximum de structures porteuses et de planchers, tout en obtenant le passage en TVA des travaux.

La distribution existante des bureaux peu pratique - particulièrement dans les deux derniers étages - en raison de l'existence de deux cages d'escaliers et d'ascenseurs par ailleurs non conformes aux normes de sécurité contemporaines, plaident pour une redistribution profonde de chaque étage.

## PARTI ARCHITECTURAL

Le projet architectural vise à respecter la mémoire du lieu un immeuble typique des années 30 à usage de siège social dans une rue du IX° arrondissement en constante "tertiarisation".

D'inspiration arts déco, sa symétrie rigoureuse, l'ordre monumental développé par les ouvertures des deux premiers niveaux, les deux oriels réunis par l'entablement du balcon du sixième étage, la cascade successive des redents des trois derniers étages, imposent leur présence dans la perspective de la rue. L'immeuble se voit de loin, et ce souci de se faire remarquer a inspiré à l'évidence ses constructeurs.

Le contraste n'en est que plus fort avec la découverte de ce que dissimule ce rideau de scène: une parcelle peu profonde (26 mètres), un raccordement aux immeubles riverains se traduisant par une cour intérieure désaxée, un adossement aveugle sur la limite Est, un linéaire de façade Ouest bis-cornu suivant les irrégularités du parcellaire donnant sur la rue Taitbout.

L'immeuble avait perdu au fil des années une grande partie de son identité.

Pour qu'il puisse retrouver un usage plus contemporain sans perdre pour autant son charme original, notre démarche a été d'optimiser les circulations verticales dans les zones non éclairées des plateaux, d'assurer une répartition des porteurs favorisant une bonne flexibilité du cloisonnement, et d'organiser un circuit intérieur de livraison et d'expédition combinant une aire de stationnement à rez de chaussée, des archives en sous-sols, un monte charge desservant tous les niveaux.

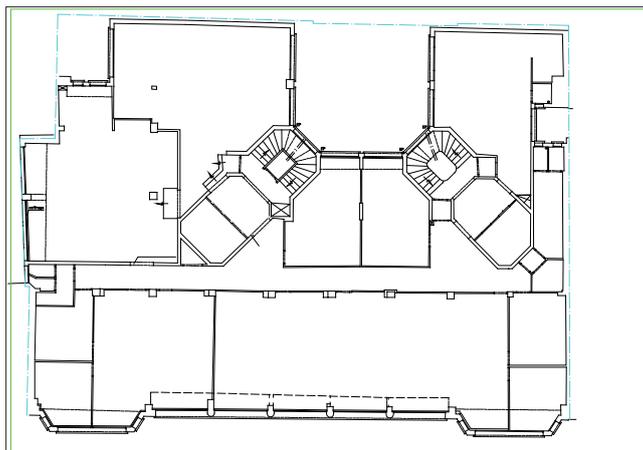
## LES FAÇADES

La façade sur la rue de Châteaudun, à la modénature si caractéristique, a été entièrement recomposée sur ses deux premiers niveaux, pour qu'elle retrouve ses redents si caractéristiques.

Toutes les fenêtres ont été remplacées par des menuiseries en aluminium laqué (tonalité verte très foncée) à ouvrant



FAÇADE SUR LA RUE DE CHATEAUDUN



caché, seule solution contemporaine permettant de respecter la finesse des menuiseries acier de cette époque.

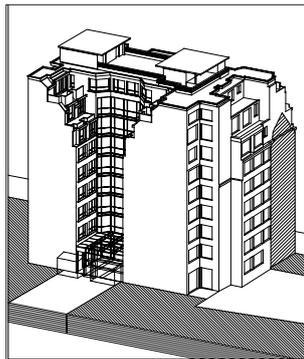
La toiture-terrasse a été entièrement repensée : deux locaux techniques semblables ont été implantés de part et d'autre d'une terrasse belvédère.

Sur la façade arrière, l'éclairage de la grande salle sur les sept premiers niveaux, et la suppression des deux escaliers sont les justifications de la création d'un mur-rideau d'une écriture moderniste qui se prolonge à hauteur du première étage par une verrière plane éclairant le rez de chaussée.

## STRUCTURES

Le bâtiment existant date des années 1930. Il s'agit d'une construction à ossature béton armé de 8 niveaux à usage de bureaux sur 1 sous-sol.

Au centre du bâtiment, un espace libre de grande portée (8 mètres) a pu être dégagé grâce à une structure en acier.



## L'INFRASTRUCTURE

Les sous-sols ont été limités à trois niveaux, au dessus de la nappe phréatique.

La technique adoptée consiste donc à approfondir les murs périphériques par un mur béton coulé en sous-cœuvr dans des puits blindés alternés en conservant les nus intérieurs de façon à ne pas perdre de la surface.

Les porteurs intérieurs sont d'abord construits dans des puits blindés depuis le niveau du sous-sol existant puis prolongés jusqu'à la terrasse. Le transfert des charges sur ces éléments porteurs neufs étant assuré, les porteurs existants sont démolis et les planchers d'infrastructure construits en descendant avec du terrassement en taupe. Cette construction des planchers en descendant est obligatoire pour reprendre les poussées des terres augmentée de celle de la voûte du métro située sous la rue de Châteaudun.



DÉCORATION DES PALIERS D'ÉTAGE

## LES FLUIDES

La production de chaleur est assurée par une sous-station CPCU, et la production de froid par une sous-station CLIMESPACE, limitant aux seules centrales de traitement d'air les émergences en terrasses.

Le bâtiment est alimenté par un poste public de distribution électrique installé au premier sous-sol.

Tous ces choix ont permis de valider auprès des Bâtiments de France le pari architectural.

Le chauffage et la climatisation des bureaux sont assurés par des unités de traitement d'air installées dans les faux plafonds des circulations.

Les courants forts et faibles empruntent les faux planchers.



VUE SUR LA COLLINE DE MONTMARTRE DEPUIS LA GRANDE SALLE



FINESSE DES NOUVEAUX CHÂSSIS

## FICHE SIGNALÉTIQUE

Propriétaire : **NORWICH UNION FRANCE**  
maître d'ouvrage délégué : **SAMAF**  
architecte : **MAUFRAS & ASSOCIES**  
collaborateurs : **D'ORTENZIO, RIBIERE, NAINTRE**

calendrier : études : 1996/98  
livraison : avril 2000

surface du terrain : 830 m<sup>2</sup>  
SHON : 6 335 m<sup>2</sup> + 49 emplacements de parking  
montant travaux : 62 MF ttc